

# BEYOĞLU

DIRECT.: Beyoglu, Istanbul Palace, Impasse Olivo — Tél. 41352  
RÉDACTION: Galata, Çınar Sokak, Sen Piyer Han 2 ci kat  
Tél. 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison  
KEMAL SALIH-HOFFER-SAMANON-HOULI  
Istanbul, Sirkeci, Ağıretendi Cad. Kahraman Zade H. Tél. 20094-95

Directeur-Propriétaire: G. Primi

## QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

### 30 Août

Nos rues retentissent, depuis ce matin, de l'appel joyeux et viril des fanfares et des voix mâles des soldats qui chantent la marche de la République. La célébration de la Victoire du 30 août revêt un caractère essentiellement militaire. Et cela est tout naturel.

Cependant, il convient de se souvenir que l'élan de la Turquie pour se libérer de ses chaînes, ses luttes, ses révolutions, ses efforts constituent un tout ; ils forment un fait unique qui ne manquera pas d'avoir des répercussions dans l'Histoire du monde et qui doit être considéré en bloc, dans son ensemble.

C'est pourquoi, en ce jour où l'on célèbre le souvenir de l'offensive libératrice qui fit crouler le front des envahisseurs, il convient d'évoquer également les autres luttes qui ont suivi, non moins ardues, non moins ardues que celles livrées sur le champ de bataille, et dont la Turquie nouvelle est sortie, avec sa physiologie si personnelle, si caractéristique.

Cette autre guerre de l'Indépendance, complément et couronnement de la précédente, continue. La victoire y est certaine. Nous en avons de sûrs indices dans les premiers fruits que nous recueillons, sous la forme d'une plus grande prospérité nationale, d'une vie plus aisée et meilleure. Et nous en avons surtout une garantie puissante dans le fait que les chefs qui dirigent cette lutte nouvelle sont les grands artisans de la victoire du 30 août : Atatürk et İsmet İnönü !

«BEYOĞLU»

### Le Président du Conseil a subi hier une opération à l'École dentaire

Accompagné du ministre de la Justice, M. Sükrü Saracoğlu, et du Dr. T. Anı, le président du conseil, M. İsmet İnönü, s'est rendu, hier, à 17 heures, à l'école dentaire où il a subi une opération. Informé de la présence du président du conseil et de ses motifs, la foule s'était amassée devant l'école. Quand il sortit tout souriant, malgré l'opération, le Premier ministre a été acclamé.

### Une tournée d'études de M. Muhlis Erkem

Le Ministre de l'Agriculture, M. Muhlis Erkem, quitte aujourd'hui Ankara pour faire un voyage d'études dans les vilayets orientaux et sur le littoral de la mer Noire. Le ministre est accompagné de M. Mitat, le directeur général du Ministère, M. Fabri, directeur général-adjoint de l'Administration des forêts, et d'autres chefs de service du Ministère. Le voyage du Ministre durera un mois.

### M. Celâl Bayar à Izmit

Le Ministre de l'Économie, M. Celâl Bayar, s'est rendu hier à Izmit où il a visité la fabrique de papier.

### Le retour de M. Vedad Nedim Tor

M. Vedad Nedim Tor, directeur général de la presse, est arrivé, hier, à Istanbul, accompagné de son fiancé. Le Ministre a rendu en auto à Orhangazi pour reprendre sa fille. Il rencontra en cours de route le nommé Astik, protecteur du fiancé, qui se trouvait en auto avec d'autres camarades. Par bravade, Astik tira un coup de revolver. La balle atteignit le klaxon des deux voitures s'étant arrêtées et les occupants ayant pris terre, un combat en règle commença. Abdullah et Hasan furent blessés et Ahmed succomba aux blessures qu'il avait reçues. Les combattants ont été arrêtés. L'enquête continue.

### A coups de revolver

La fille du Muhtar de Gemlik, M. Abhangazi, s'était enfuie pour se réfugier à Orhangazi, après de son fiancé. Le Muhtar accompagné de certaines personnes, se rendit en auto à Orhangazi pour reprendre sa fille. Il rencontra en cours de route le nommé Astik, protecteur du fiancé, qui se trouvait en auto avec d'autres camarades. Par bravade, Astik tira un coup de revolver. La balle atteignit le klaxon des deux voitures s'étant arrêtées et les occupants ayant pris terre, un combat en règle commença. Abdullah et Hasan furent blessés et Ahmed succomba aux blessures qu'il avait reçues. Les combattants ont été arrêtés. L'enquête continue.

### Notre ministre des affaires étrangères est parti hier pour Genève

M. Tevfik Rüstü Aras, ministre des Affaires étrangères, a été reçu, hier, en audience, par Atatürk, dans sa résidence maritime de Florya. Il a pris ensuite le train à Küçükçekmece se rendant à Genève pour assister au conseil de la S. D. N. Il est accompagné dans son voyage par le chef de son cabinet particulier.

Le ministre s'arrêtera à Sofia où il aura une entrevue avec le ministre des Affaires étrangères bulgare et passera une nuit à Bled où se tient la conférence de la Petite-Entente et où se trouve aussi sa famille. Il aura également une entrevue avec le ministre yougoslave des Affaires étrangères.

### L'heureux écho des déclarations de M. Koessé Ivanoff

Istanbul, 29 A. A. — Le ministre des Affaires étrangères de Turquie, M. Tevfik Rüstü Aras, recevant le rédacteur de l'Agence Anatolie, à l'occasion des récentes déclarations du ministre des Affaires étrangères de Bulgarie, lui a dit ce qui suit :

« J'ai lu avec un vif plaisir les déclarations que mon ami M. Koessé Ivanoff, ministre des Affaires étrangères de Bulgarie, a faites au sujet des relations de nos deux pays, déclarations qui paraissent également ce matin dans nos journaux.

Ses déclarations précises qu'il s'appliquera de tous ses efforts à assurer aux deux nations de vivre dans une amitié et une cordialité basées sur la confiance et le respect mutuels, et à faire dissiper certains malentendus qui surgissent ces derniers temps, correspondent entièrement à nos sentiments et desirs réels et en constituent un écho sincère.

Ainsi que personne ne l'ignore, la directive essentielle de la politique étrangère du gouvernement de la République vise en général à entretenir les meilleures relations avec le monde entier, et notamment, avec nos voisins, à mener une vie de bon voisinage ayant à sa base la confiance et la cordialité mutuelles.

Nous n'avons aucun désir et nous ne sommes nullement enclins pour notre part à voir la Bulgarie, une de nos provinces voisines, rester à l'écart de ce principe fondamental de notre politique. Nous aspirons cordialement à trouver la Bulgarie dans le chaînon d'amitiés dont nous sommes fiers d'avoir réalisé par de bonnes volontés réciproques. Le contraire nous affligerait et nous peinierait profondément. Ce n'est qu'en travaillant à la bonne entente dans une parfaite cordialité de nos deux nations qui se consolident et se respectent que nous aurons bien accompli notre tâche.

Je compte sur la presse des deux pays pour appuyer les deux parties dans leur désir de marcher dans la voie de l'amitié et de bon voisinage, désir qu'elles viennent d'exprimer dans des déclarations mutuelles éloquentes et dissipant les malentendus, ainsi que pour les seconder dans leurs efforts y relatifs. »

### La ville de Bolu menacée par un incendie de forêts

Bolu, 29 A. A. — Un grand incendie de forêts a éclaté à Göymüh et continue depuis hier. Les flammes s'approchent de la ville où les cendres commencent à pleuvoir. Le vent ayant changé toute l'après-midi, le feu s'est dirigé vers le sud. L'incendie dure depuis 34 heures et malgré toutes les mesures prises on n'arrive pas à l'éteindre. Il se dirige vers Kuzeye. Les dégâts occasionnés sont très importants, ainsi que la superficie détruite jusqu'ici. Tous les villageois des environs aident les services d'extinction.

Dans les environs également du village de Sepetçiler de Mudurnu, un incendie de forêts qui avait été presque éteint, a repris aussi ; 200 ouvriers sont sur les lieux.

### Le recensement général du Dimanche 20 Octobre

démontrera l'influence du régime républicain sur la population Turque et fera ressortir les résultats les plus positifs qu'il a atteints. Cela étant, ce recensement intéresse non seulement le pays, mais l'univers entier.

### La mort tragique de la Reine Astrid de Belgique Elle expire entre les bras de son royal époux

Lucerne, 29 A. A. — Un accident d'auto, dont fut victime la reine de Belgique se produisit vers dix heures, à Küsnacht, près de Lucerne. Le chauffeur était assis au fond de la voiture que le roi des Belges conduisait avec la reine assise à son côté.

On pense que le roi ne réussit pas à redresser la direction après avoir dévié, en prenant le tournant.

Selon les témoins, la voiture passa par-dessus un talus, fit un bond d'une quinzaine de mètres et s'écrasa contre un arbre projetant la reine. Continuant sa route, la voiture traversa le champ puis tomba dans le lac. Le roi fut projeté hors de la voiture où le chauffeur resta. Après le premier étourdissement, le roi courut vers son épouse l'appelant et la prenant dans ses bras, mais la reine expirait peu après.

Après l'accident, le roi était si ému qu'il ne put donner des détails précis. On ne s'explique pas très bien la raison de l'accident, car l'endroit où il se produisit n'est nullement dangereux. Le temps était beau. Le roi a été amené à Lucerne pour le traitement de ses blessures.

### Le Roi Léopold rentre en Belgique

Lucerne, 30. — L'état de santé du roi Léopold n'inspire aucune inquiétude, quoique le souverain ait subi une profonde dépression morale. Accompagné du Président du Conseil, M. Van Zeeland, venu en avion, à Küsnacht, il a quitté hier soir Lucerne pour rentrer à Bruxelles. Le roi a adressé un manifeste au peuple belge.

Bruxelles, 30 A. A. — Le train transportant le roi et la dévouée de la reine arrivera vers neuf heures. L'affliction populaire est immense. Les obsèques se dérouleront vraisemblablement mardi.

### Le caissier est-il coupable ?

Un vol mystérieux à la Municipalité de Şile  
Le tribunal des pénalités lourdes instruit actuellement une affaire qui sort de l'ordinaire. Le prévenu est fonctionnaire ; c'est le comptable responsable de la Municipalité de Şile, le nommé Mehmed.

Il est accusé d'avoir forcé, dans la nuit du 28 février, le coffre-fort de cette administration et d'en avoir retiré une somme de 337 livres turques qui y était déposée. En outre, il aurait détruit les talons des quittances le concernant pour tous les paiements d'appointements qui lui avaient été faits depuis plusieurs mois et inscrits... à son propre compte une somme de 300 livres turques, déposée au profit de l'aviation. Ici, il faut bien avouer que les faits de la cause paraissent singulièrement invraisemblables. Mehmed pouvait-il ne pas se rendre compte que, par ce geste, il signait sa propre condamnation ? Peut-être un vol avec sans effraction, habilement simulé, aurait-il pu tromper ses supérieurs hiérarchiques. Mais qui aurait jamais cru que le voleur éventuel eût poussé la complaisance jusqu'à falsifier les écritures en sa faveur !...

Le fonctionnaire a été jugé par une commission composée de fonctionnaires municipaux, ses pères, qui l'ont unanimement reconnu coupable.

Mehmed est marié et père de famille. Il nie complètement les faits qui lui sont attribués, proteste de ses bons et loyaux services pendant trois ans et affirme que les commissions de contrôle avaient trouvé ses livres absolument en règle. A l'en croire, ce n'est pas lui qui aurait cambriolé la caisse municipale et, pour le démontrer, il se prévaut de nombreux alibis. Ce qui est plus troublant, il soutient que les destructions de livres et de carnets de coupons auraient été opérées après son arrestation et dans le but évident de détourner vers lui, innocent, les foudres de la justice.

On a entendu de nombreux témoins venus de Şile. La nuit du vol, le gardien de nuit, Hüseyin, a rencontré à deux reprises l'accusé, errant dans les rues. Les gendarmes l'ayant informé, le lendemain matin, que la caisse de la Municipalité avait été forcée, il courut chez le caissier. La mère de ce dernier lui affirma qu'un cambrioleur avait pénétré, la nuit, dans la maison, par une fenêtre qu'elle lui fit voir, avait volé la clé de la Municipalité, se trouvant dans une des poches de la jaquette de son fils, suspendue à une patère.

La fenêtre, dit le témoin, n'avait pas été ouverte depuis des mois et nous avons pu constater les traces de l'effraction.

Mehmed est-il coupable ? Il semble que le tribunal aura quelque peine à démêler cet écheveau. En attendant, les témoins, venus de Şile, exigent 5 Ltqs. d'indemnité de déplacement. Le tribunal décida que celui qui sera condamné leur paiera 4 Ltqs. à chacun...

### Les formalités à remplir par ceux qui veulent quitter définitivement la Turquie en liquidant leurs biens

Nous donnons comme ci-après la teneur du nouvel article 17 du décret-loi indiquant dans quelles conditions ceux qui quittent la Turquie peuvent emporter l'argent qu'ils ont réalisé du chef de la vente de leurs biens meubles et immeubles :

A. — Une décision du conseil des ministres est nécessaire pour ceux qui, devant quitter le pays et s'établir à l'étranger, veulent se procurer des devises en contrevalet de l'argent qu'ils ont réalisé, en vendant leurs biens meubles et immeubles.

Ceux qui se trouvent dans ce cas, sont obligés, avant de se faire délivrer un passeport, d'indiquer à l'administration des changes par une déclaration légalisée par le notariat, la somme totale et sa nature qu'ils ont réalisée avec désignation des biens et autres auxquels la réalisation est due. Ils sont de plus obligés de verser tout l'argent en un compte bloqué au siège ou à la succursale d'une banque établie en Turquie. La police ne délivrera pas de passeport si on ne lui exhibe pas une attestation de cette banque, certifiant que ladite opération a été faite. Une fois l'argent ainsi bloqué, il faut pour pouvoir l'utiliser à l'intérieur du pays, un visa du bureau des changes.

B. — Ceux qui, à la fin de telles liquidations prennent, au lieu de l'argent, des biens en nature (y compris le mobilier de luxe) et qui voudraient les laisser entre les mains d'une personne de confiance, sont obligés d'exhiber au bureau du change une déclaration faite par eux dans ce sens et légalisée par le Notariat ainsi que la déclaration indiquant la nature des biens qu'ils ont vendus et les raisons pour lesquelles ils les cèdent.

La police peut délivrer des passeports sur une communication écrite du bureau du change que le nécessaire a été fait.

Dans le cas où ladite personne de confiance voudrait réaliser ces biens, elle devra déposer l'argent dans le compte argent bloqué d'une banque et ne pourra s'en servir à l'intérieur du pays que sur visa du bureau du change.

C. — Si l'argent réalisé par une telle liquidation, ainsi que celui provenant d'un achat de marchandises fait en Turquie, doit être expédié à l'étranger, on agira pour se procurer les devises nécessaires suivant les dispositions des articles 39, 40 41 du décret-loi, sauf en ce qui concerne certaines marchandises dont la nature sera fixée par le Ministère des Finances et celui de l'Économie. Pour ces dernières, on ne peut demander des comptes en ce qui concerne les devises de ceux qui les ont achetées en Turquie et qui les transportent ou de ceux qui les exportent ou les font exporter.

Ceux qui se sont conformés à toutes les dispositions ci-dessus indiquées aux paragraphes A, B, et C, sont assujettis aux dispositions générales, en ce qui concerne les devises qui leur sont nécessaires pour les frais de voyage et ceux de leur entretien au cours de leur installation en pays étranger.

Les autorités compétentes sont autorisées à contrôler si ceux qui quittent le pays provisoirement dans les conditions énoncées à l'article 9 du décret-loi No. 11 se trouvent bien dans ce cas ou si ce n'est là qu'un prétexte pour s'établir ensuite définitivement à l'étranger.

Ceux qui ne peuvent résider en Turquie d'après des mesures légales prises à leur endroit et qui sont dès lors obligés de liquider les biens qu'ils y possèdent, peuvent obtenir des autorisations de devises dans la proportion et dans les conditions que le Ministère des Finances établira.

### Les services du «Lloyd Triestino»

Contrairement à ce qu'on annonce un confrère du matin, certainement mal renseigné, les bateaux du Lloyd Triestino continuent à desservir régulièrement notre port. Seulement, certaines unités ont été remplacées par d'autres. Le nombre total des arrivées mensuelles, qui était de 30, a été ramené à 28, ce qui ne saurait être considéré comme une réduction sensible des services.

### Pour 20 paras...

Un certain Osman, du village Kahraman d'Izmir, s'était rendu chez son époux pour lui demander les 20 paras qui lui étaient dus du chef d'un achat d'œufs fait précédemment par lui. L'épicier ayant refusé de restituer cet argent, la dispute s'envenima. Osman porta plusieurs coups de couteau à l'épicier pendant que son ami Arslan lui jetait une grosse pierre à la tête. Les agresseurs ont été arrêtés.

## Un accord anglo-italien pour le lac Tana interviendra avant le 4 Sept.

### Ce serait là la première répercussion du discours de M. Mussolini à Bolzano

Londres, 29. A. A. — Reuter apprend de Rome que le gouvernement britannique avait obtenu du gouvernement italien des éclaircissements au sujet de la déclaration que M. Mussolini fit hier, disant que la Grande-Bretagne n'a rien à craindre de l'action de l'Italie à l'égard de l'Éthiopie.

On croit que le nouvel accord exigé par la nouvelle situation, interviendra entre les deux gouvernements, concernant le lac Tana, avant la réunion du conseil de la S. D. N.

### Une opinion de lord Ponsomby

Londres, 29. — Le « Times » publie une lettre de lord Ponsomby, chef de l'opposition laboriste à la Chambre des Lords.

Il déclare que l'insistance des partisans de la Ligue en faveur d'un action anglaise immédiate menaçant l'Italie des sanctions prévues par l'article 16 est déplacée.

« Rien ne serait plus maladroit, affirme-t-il, qu'une action séparée de la part de la Grande-Bretagne. » Lord Ponsomby conclut que ni la S.D.N., ni aucun groupe de puissances ne pourront arrêter M. Mussolini dans son action coloniale sans étendre, de façon désastreuse, les limites du conflit.

L'« Evening Standard », reproduisant les franches et courageuses déclarations de lord Ponsomby, déclare qu'elles sont l'expression des convictions de l'écrasante majorité de l'opinion britannique.

### ... et une autre de lord Harding

Londres, 29. — Lord Harding, ex-sous-secrétaire d'État au Foreign Office et ex-ambassadeur à Pétersbourg, a adressé également, au « Times », une lettre dans laquelle il résume le conflit italo-éthiopien à ses exactes proportions et déplore l'attitude des « pacifistes incendiaires », qui voudraient mettre sens dessus dessous l'Europe pour sauver l'Abyssinie esclavagiste.

### Les commentaires de la presse italienne

Rome, 30. — L'Agence Stefani communique :

Le rapport de M. Mussolini au conseil des ministres sur la situation internationale fut accueilli par la nation entière avec une profonde satisfaction et il est reproduit par tous les journaux qui lui consacrent leurs éditoriaux, relevant l'importance de ce document ainsi que sa sincérité qui fixe en termes très précis les positions de l'Italie respectivement vis à vis de l'Abyssinie, de la Société des Nations et de l'Empire britannique.

Toutes les tentatives de pénétration pacifique ou concessions économiques faites par l'Italie ayant échoué en face de l'incompréhension de l'Éthiopie, la seule solution du problème abyssin consiste, disent les journaux, à occuper militairement et contrôler politiquement ce pays.

### La commission d'arbitrage fait appel à M. Politis

Paris, 29. — La commission d'arbitrage pour le règlement du conflit d'Oual-Oual se trouvant dans l'impossibilité de constituer la majorité sur certains points, soumis à son examen, a décidé de recourir à l'intervention du cinquième arbitre, le ministre M. Politis.

Ce dernier s'est déclaré prêt à participer à la réunion d'aujourd'hui.

Paris, 30 A. A. — La commission italo-éthiopienne a tenu deux séances avec la participation de M. Politis.

### Après les manœuvres italiennes

Bolzano, 29. — Les grandes manœuvres ont pris fin hier. Après un jour de repos, les troupes procédèrent aux exercices avec des munitions de guerre. Samedi, 100.000 soldats ayant participé aux manœuvres dans le seul secteur du Haut Adige, seront passés en revue dans la plaine près de Mendola, par M. Mussolini qui adressera un discours aux troupes.

Les missions militaires étrangères ont été présentées aujourd'hui au roi et à M. Mussolini par le général Reatta.

Rome, 29. — Les premières troupes rentrant des campements d'été et des manœuvres ont été acclamées dans toutes les villes où siège une garnison.

...Naples, 29. — Le prince Humbert de Piémont, accompagné de son aide de camp et des officiers de sa maison militaire, est parti, hier, par train spécial, pour Bolzano.

### Le sénateur Marconi volontaire

Bolzano, 29. — Guglielmo Marconi a demandé à être envoyé en Afrique Orientale là où son oeuvre pourra être plus utile. Le Duce a accepté cette offre et a exprimé au grand savant sa plus vive satisfaction pour ce geste noble et significatif.

### Un geste symbolique

Bolzano, 30. — M. Mussolini a accompli un geste symbolique : il monta au Brennero d'où il salua le pavillon tricolore du poste français (?).

### Une phalange de volontaires français

Paris, 29. — M. Meunier-Surcouf, vaillant ex-combattant français, a demandé l'autorisation de constituer une phalange de volontaires français qui combattront en Éthiopie, dans les rangs de l'armée italienne.

### Un incident à la frontière de la Somalie française

Addis-Abeba, 30 A. A. — On annonce de source officielle que la tribu Issas établie sur la côte française de Somalie aurait livré un combat sur le territoire abyssin et aurait été repoussée laissant une soixantaine de morts.

Il semble que le combat aurait eu pour cause une dispute entre les tribus limitrophes de la frontière sur une question de points d'eau. On pense qu'il n'aura pas de répercussion.

Paris, 30 A. A. — Le ministère des colonies ignore tout au sujet de l'incursion des Issas.

### Le sénateur Marconi à Santos

Gênes, 29. — Le sénateur Marconi a déclaré, dans une interview accordée aux envoyés des journaux, qu'il compte partir pour le Brésil le 10 septembre, en mission spéciale, pour assister à l'inauguration, à Santos, d'une station ultra puissante de radio.

### Pas de base navale anglaise en Grèce

Athènes, 29. — Les ministères des Affaires étrangères, de l'Aviation et de la Marine démentent les informations suivant lesquelles le gouvernement hellénique aurait concédé à l'Angleterre l'installation d'une base navale et aérienne à Pyllos.

### Les Ras veulent la guerre

Alexandrie, 29. — Les journaux annoncent qu'une réunion tumultueuse des Ras a été tenue au palais impérial d'Addis-Abeba. Le Négus aurait été sommé de déclarer la guerre et de proclamer la mobilisation générale. L'Éthiopie se trouve sous l'emprise d'une grave crise économique déterminée par le retrait en masse des capitaux des marchands d'esclaves qui abandonnent le territoire abyssin.

### Le Komintern et l'agitation communiste mondiale

Moscou, 30 A. A. — La « Pravda » publie la résolution prise par le Komintern donnant l'impression qu'il adopta une nouvelle politique opportuniste. La résolution envisage notamment dans chaque pays une unité d'action plus un front uni d'ouvriers, un front populaire et enfin le front de gouvernement anti-fasciste et préconise la lutte contre le fascisme allemand. En cas de guerre impérialiste, les communistes devant tout mettre en oeuvre en vue de la transformer en guerre civile.

Le devoir des communistes sera de contribuer par tous les moyens à la victoire de l'armée rouge si celle-ci est obligée de défendre le socialisme devant l'agression contre-révolutionnaire.

LA VIE INTELLECTUELLE

Le Mysticisme dans la Littérature Turque

L'« Ankara » emprunte à l'ouvrage de M. Hasan Ali « Türk edebiyatına bir bakış » ce chapitre remarquable sur les origines et le développement du mysticisme dans la littérature turque :

« Le Chamanisme ». — Les Turcs ont traversé les phases religieuses les plus diverses, allant des formes les plus primitives aux formes les plus hautes. Le fait que les anciens Turcs avaient le loup pour totem prouve qu'ils avaient pratiqué le totémisme. Puis, ils connurent l'ère de l'animisme. Lorsque, les tribus commencèrent à se former, cette forme religieuse, qui s'exprime par le culte des ancêtres, devint le naturalisme terrestre, pour se transformer en céleste dès que les tribus s'unirent pour s'organiser en communautés.

L'organisation et la question des affaires de cette religion, qui consistait dans le culte de l'âme et de la nature, était le privilège d'une classe distincte, dont les grands dignitaires religieux étaient appelés « Chamans ». C'est de cette particularité que l'ancienne religion des Turcs tient le nom de « Chamanisme ».

Les Turcs ne sont pas demeurés indifférents aux diverses religions avec lesquelles leur histoire les a mis en contact. De même que l'on rencontre chez eux des Bouddhistes et des Manichéens, de même il y eut des Turcs chrétiens dans les années byzantines, que le christianisme se répandit à un moment donné parmi les Turcs Oguz, que les Turcs qui envahirent au temps des Sassanides les frontières orientales de l'Iran et le bassin du Gorgan étaient des adeptes de Zoroastre, que les Hazar et les Karaim professaient la religion juïque et qu'enfin on retrouve les traces de l'influence des Évangiles chez les Oguz et les Kapak.

« Les conflits politiques dans le monde de l'Islam ». — Au VIIIème siècle, qui est le IIème, les Turcs de Mésopotamie commencèrent à se convertir à l'islamisme, ce qui signifia la pénétration de l'Islam dans le monde turc. A cette date, les Iraniens, les Syriens et d'autres peuples encore avaient commencé à se soumettre à l'emprise morale de la religion musulmane. Le fait que ces groupes humains, qui n'étaient pas Arabes et qui possédaient chacun une culture propre, se convertissaient à l'islamisme, introduisait dans celui-ci des idées et des convictions nouvelles.

Avant ces causes extérieures, l'Islam avait été à l'intérieur le théâtre de conflits d'ordre politique et d'ordre intellectuel. De même que les conflits d'opinion au sujet de la prédestination, de la volonté et de la fatalité avaient donné naissance à la secte des « Muteziles » (Hérétiques), de même le contact avec les origines de la pensée grecque avait provoqué dans l'Islam l'éclatement d'une philosophie nouvelle. Ces conflits d'idées, réprouvés par le public jusqu'à l'époque de Gazali, naissaient moins de la foi que du doute. D'autre part, le problème de l'élection du Khalife donna lieu chez les Arabes, à la naissance de plusieurs fractions ennemies. Le Chiisme, qui considérait Ali comme le plus grand des saints, s'était lui-même ramifié en plusieurs groupes. Une partie des Chiites, qui considérait les imams comme des prophètes et même Dieu en personne, interprétaient le Coran et les Hadis selon leurs conceptions propres et répandaient sous le couvert de mysticisme les principes les plus inconciliables avec l'Islam. C'est ainsi que ce groupe, qui tenait secrètes ses véritables convictions et semblait en public professer l'islamisme avait donné lieu à la naissance du « Bâtinilik » (Les adeptes de ce qui est intérieur, secret, hermétique).

« Naissance du Soufisme ». — Lorsque, ayant conquis l'Iran et la Syrie, les armées syriennes entrèrent en contact avec les civilisations fort brillantes de ces pays, il en naquit une sorte de matérialisme peu conforme aux principes de l'Islam. Ce matérialisme, qui était en contradiction avec les principes de l'idéaliste Mahomet, jetait l'affliction parmi ceux des Musulmans restés sincèrement fidèles à ces principes. Cette affliction donna naissance à une forme nouvelle de sensibilité et de pensée qui se traduisit par le désir de s'élever du monde et de se rapprocher de Dieu. Et c'est ainsi que naquit le « Soufisme », qui se manifestait par la pitié et la volonté d'isolement. A en croire les documents historiques que l'on possède, le premier « Soufi », qui se déclara cette appellation, est Ibrni Hasim de Kufe, qui créa, en Syrie, le premier monastère et mourut vers 767. Les grands mystiques comme Zunnu Misri, Bayezid Bastami et Hallici Mansiri, qui furent parmi les premiers, étaient originaires de pays ayant adhéré à l'Islam par la suite. L'un était originaire d'Égypte, où se trouvaient des anachorètes chrétiens, l'autre du Khorassan et le troisième de Beyaz, en Iran.

Et lorsque, d'autre part, le néoplatonisme commença en même temps que la philosophie de la Grèce classique, à tenir sa place dans la vie intellectuelle de l'Islam, une nouvelle classe intellectuelle commença à se former de sorte que le mysticisme se répandit sur deux plans — et parfois sur un plan unique : le plan religieux et le plan idéologique.

« Le Mysticisme chez les Turcs ». — Les religieux, ainsi que les croyances qui en sont les assises, ne quittent pas aisément la conscience des foules. C'est en vertu de cette règle que les Turcs, nouvellement convertis à l'is-

lamicisme, conservèrent intactes plusieurs des institutions appartenant à leurs religions antérieures ou bien les gardèrent ou les modifièrent. C'est ainsi que l'on voit qu'à côté des institutions de l'Etat, qui avait adopté la politique musulmane, le peuple conserve son ancienne religion, sous forme de traditions et de coutumes, bien qu'il paraisse avoir adopté la foi musulmane. Pour les mêmes raisons, les Turcs ne purent, lorsqu'ils entrèrent dans la communauté musulmane, s'accommoder des représentants du « sunnisme » (orthodoxie), qui exigeaient une stricte discipline religieuse dans les affaires courantes de la vie, et se montrèrent sous les Seldjoucides enclins à favoriser la propagande des Bâtini, qui introduisaient dans l'Islam une sorte d'hétérodoxie. Il était d'ailleurs naturel que des sectes diverses naussent au sein des grandes communautés religieuses formées dans les grands empires et même au sein des communautés vivant encore à l'état de tribus.

Ces groupements nomades, vivant à l'écart des centres urbains et où il fallait se soumettre à certaines conditions pour passer de l'un à l'autre, ne pouvaient pas ne pas adopter certains procédés secrets en ce qui concernait leurs convictions religieuses. On peut en voir l'exemple le plus frappant dans la secte des Bektasi qui demeure secrète au public, et où les initiés ne peuvent monter en grade qu'après une suite d'épreuves.

Ismail HABIB.

L'Etat et le paysan

Les devoirs d'un gouverneur conscient

Au cours de son entretien avec le général Kâzım Dirik, dont nous avons donné hier un extrait, M. Ali Naci Karacan a posé aussi cette question :

— Comment un fonctionnaire supérieur peut-il en dehors des affaires qui l'occupent, s'occuper aussi du village et des villageois ?

— J'estime que du vali au moindre fonctionnaire, on doit avoir des contacts avec les villageois, s'enquérir de leurs besoins, s'en faire aimer et utiliser cet amour à l'instar d'un bijoutier qui travaille avec amour un diamant. Dans la loi relative à l'administration des vilayets il est prescrit aux valis de passer quatre mois parmi les villageois. J'estime que c'est peu. De plus, c'est toute une affaire d'écouter sur place leurs doléances, d'en faire une discrimination et, de retour au siège, de décréter celles des mesures que l'on n'a pas pu exécuter sur les lieux mêmes. Il n'est pas facile de voyager. Par contre, hiver ou été, se rendre dans les villages, quelquefois à dos de mulets, se faufler parmi ces villageois qui vous attendent, est un plaisir que l'on ne saurait dépeindre. Je suis un homme qui, à différentes reprises, ai vu Atatürk et İsmet İnönü appuyer les mains sur les épaules des paysans avec des larmes dans les yeux. C'est ce spectacle qui a provoqué mon activité. Mais pour que ces voyages des valis portent leurs fruits, il faut qu'ils soient entrepris et menés à bien de mains de maître et avec beaucoup d'esprit de suite. Il est à noter aussi que le villageois perd toute confiance si l'on n'exécute pas ce qu'il a demandé une ou deux fois.

Voilà pourquoi, à peine rentré au siège, je collationne mes notes et j'avise aussitôt les villages intéressés des décisions prises et de celles à prendre après les avoir communiquées aux ministères intéressés. Mais j'ai soin de les mettre toujours au courant de ce qui a été fait...

La mission de M. Peczma-zoglou à Londres

Londres, 29 A. A. — Le ministre des finances de Grèce, M. Peczma-zoglou, déclare dans un communiqué que, profitant de son court congé, il arriva à Londres pour soumettre au ministre du commerce anglais les vues du gouvernement grec sur l'état des relations commerciales des deux pays et qu'il ne fut chargé d'aucune autre mission et en particulier concernant l'ex-roi Georges.

Le Japon demanderait de nouveaux débouchés

Tokio, 28. — Suivant des nouvelles non-officielles, le Japon s'approprierait à demander, par la voie diplomatique, de nouveaux débouchés pour l'émigration japonaise aux îles Fidji, Samoa, Bornéo, Nouvelle Guinée et aux Indes hollandaises.

LA VIE SPORTIVE

Quelles sont nos chances aux Jeux balkaniques ?

La date des VIèmes Jeux balkaniques approche. Les réunions préparatoires dans les différents pays balkaniques se suivent. Chez nous aussi nos athlètes, sous la direction de l'entraîneur Lewis, s'entraînent méthodiquement et régulièrement. Bref, on peut prévoir que les concurrents seront fin prêts au 21 septembre. En attendant, il nous paraît utile de faire le point et d'évaluer nos chances éventuelles.

Mais avant d'aborder le sujet de cet article, on nous permettra de déplorer la méthode qui consiste à exercer, à préparer nos athlètes en vase clos, c'est-à-dire sans compétition. Nous aurions préféré pour notre compte plus de réunions athlétiques que ces séances d'entraînement où tel coureur fait vingt fois le tour de la piste tout seul, sans lutte, sans objectif. Il y a, sans doute, le facteur temps. Mais cela sied pour des tentatives de record et non pour des épreuves ouvertes. Ceci dit, et tout en faisant remarquer qu'il nous manque de données précises pour juger de la forme de nos athlètes, essayons tout de même de supputer leurs chances.

Dans le sprint les deux représentants de la Turquie qui peuvent être qualifiés pour les finales sont Semih et Mehmet Ali. Le premier nommé, s'il est en possession de sa forme de 1933, pourrait s'assurer un succès aux 100 m. Quant à Mehmet Ali, il peut très honorablement figurer dans le 200 mètres.

Cependant, son domaine nous paraît le 400 mètres. Taillé pour cette épreuve, Mehmet Ali s'est surtout spécialisé en vitesse. C'est dommage, car il aurait fait figure de favori. De toute façon, la vitesse prolongée ne peut échapper aux Hellènes.

Même constatation pour le demi-fond où O. Bessim, malgré son style excellent, ne peut espérer qu'un classement moyen. Quant aux épreuves de fond, Remzi et Mehmet sont en posture d'obtenir de bons résultats. Le second, au souffle inépuisable, est un sérieux espoir.

Enfin, pour les épreuves de relais, notre équipe possède ses chances au 4 x 100.

Si, pour les courses, nous paraissions handicapés, par contre, aux concours, nous avons de sérieux atouts.

Haydar, Sedat et Poulos s'adjugeront des places d'honneur au saut en hauteur. Haydar peut même renouveler son exploit de 1933 et arracher le titre de champion balkanique. De même au saut à la perche, le champion turc peut prétendre à un classement dans les quatre premiers. Donc, le saut en longueur à part, les autres sauts nous feront gagner des points précieux.

Aux lancers, nos meilleurs représentants seront Veysi, Karakas, Ates, Ibrahim. Si Sylas est gagnant certain du disque, Veysi est capable de fournir un brillant second, non seulement au disque, mais aussi au poids.

Au javelot, nous manquons de spécialistes. Pour ce qui est des courses à obstacles, seul Sedat peut se qualifier. En somme, pour nous résumer, nos espoirs pour des titres résident en Semih, Haydar et Veysi. Mehmet Ali, Sedat, Remzi, Mehmet peuvent nous valoir des accessits.

Enfin, au classement général, la troisième place doit nous revenir, sauf malchance inexorable. Bref, ce serait là, si nos prévisions se réalisaient, un résultat prometteur, car l'athlétisme s'est implanté en Turquie depuis peu d'années.

La Fédération d'athlétisme a formé ainsi le cadre des arbitres pour les Jeux balkaniques :

Premier arbitre : M. Unvan. Directeur des épreuves : M. A. Giray. Starter : M. Ted Meredith. Chronomètres : MM. Şinasi, Emis Reisit, Marengo, Nadolski, Tubini. Juges à l'arrivée : MM. Abud, David, Morisson, Rauf, Refik, Hikmet.

Arbitres pour les sauts : MM. Rıza Cemil, Halkos, Nazim. Arbitres pour les lancers : MM. Ekrem, Kâzım, Hayati, Hikmet, Agopyan. Commissaire général : M. İlhami. Médecin : M. E. Şükri. Commissaires : MM. Muhtin, Cehti, Feridun.

La Coupe de l'Aviation

Aujourd'hui, au stade du Taksim, commencent les rencontres pour la coupe de l'Aviation. Les deux matches au programme sont les suivants :

Pera Club-Istanbul Spor et Beykos-Vefa.

La première rencontre paraît devoir

LA VIE LOCALE

LE MONDE DIPLOMATIQUE

Ambassade d'Iran

S. E. Sadık Han, ex-ambassadeur de l'Iran, partira la semaine prochaine, en auto, pour Téhéran.

Le prince Erbauddevle, un personnage connu en l'Iran, a passé par Istanbul venant de la Suisse pour rentrer en son pays.

LE VILAYET

L'impôt sur les bâtisses du Tunnel

Nous avions annoncé hier que la Société du Tunnel allait payer l'impôt sur la bâtisse non réglé depuis l'année 1931. Ce paiement s'élève à 50.000 livres turques.

La société y fait opposition en alléguant que toutes les sociétés concessionnaires sont exemptes de cet impôt. On lui fait remarquer que cette exemption leur est accordée par l'une des clauses de leur convention alors que la sienne est muette sur ce point.

Sanctions contre des fonctionnaires du fisc

Le ministre des Finances, M. Fuat Agrali qui examine les services des bureaux du fisc d'Istanbul a fait mettre à la disposition du ministère deux employés de Beyoglu et d'Eminönü qui n'ont pas fait à temps les communications nécessaires aux contribuables et a renvoyé par devant le conseil de discipline un autre pour manquement à son devoir.

Le départ de M. Rükneddin Sozer

M. Rükneddin Sozer, vali-adjoint d'Istanbul, nommé vali à Mersin, rejoindra la semaine prochaine son poste.

Il se dit qu'il sera remplacé par M. Hudai, chef de service au ministère de l'Intérieur.

Les fabricants de chocolat et le fisc

Le Ministère des Finances est en train d'examiner la demande qui lui a été adressée par les fabricants de chocolat et de biscuits qui sollicitent de jouir du tarif réduit pour les matières figurant dans la liste annexée à la loi sur l'encouragement à l'industrie.

L'impôt sur les bénéfices

Le Ministère des Finances a décidé que l'impôt proportionnel des bénéfices perçus de ceux qui s'adonnent à des professions libérales pendant moins d'une année, le sera en base du calcul de la journée pour la période qui reste à remplir, de façon à ce que le ou les mois soient remplis.

MARINE MARCHANDE

L'organisation de notre littoral

Dans le programme quinquennal élaboré depuis l'année 1935 par le ministère de l'Economie un crédit de 500.000 livres turques est prévu pour les travaux ci-après :

Des sirènes devant fonctionner en temps de brouillard seront posées à Dogan Aslan (Marmara) Karaburun (Izmir) ; et radiophones à Çanakakale et İznazda (mer Noire).

Des phares seront construits à Amasia, Bartın (mer Noire) Büyükkada, Karabika (Marmara) Dabgan, Küllük, Silifke, Karatas (sur le littoral sud) ainsi qu'à Samun, Zonguldak, Hopa.

Être fort intéressante, les deux équipes étant de valeur égale et pratiquant un excellent foot-ball.

A propos de la coupe de l'Aviation, on nous communique que le champion d'Istanbul, Fener, ne pouvant participer à la compétition, étant donné qu'il dispute en ce moment le championnat de Turquie, il sera remplacé par une sélection de la seconde division. Cette sélection sera formée des joueurs des clubs Anadolu, Hilal et Topkapı.

Le championnat de Turquie de foot-ball

Balikesir, 29 A. A. — En finale du groupe de Balikesir pour le championnat de Turquie, Fener a battu Balikesir par 5 buts à 1 (mi-temps 2 à 0.) Fener participera donc aux ultimes rencontres qui auront lieu à Istanbul.

Le championnat mondial de la nage

Toronto (Canada), 29. — L'Italien Gianni Gambi a remporté le championnat mondial des professionnels de la nage, en parcourant 5 milles en 2,8 heures.

L'œuvre de l'Association pour la Protection de l'Enfance

Le président de la filiale du «Kaza» de l'association pour la protection de l'Enfance, le Dr. İhsan Sami, me reçoit avec beaucoup d'amabilité.

— Il n'y a pas, aujourd'hui, de réunion du conseil d'administration. Si vous fussiez venue demain, vous auriez connu également ces dames de l'Union des Mères.

— Je reviendrai donc, si j'en trouve le temps. Mais j'ai quelques questions à vous poser : l'association pour la Protection de l'Enfance travaille-t-elle de concert avec le Croissant Rouge et l'association de bienfaisance «Fikaraper-ver» ?

— Non, elle agit pour son propre compte. Nous avons une organisation par «kaza» et par vilayets qui est dirigée par le siège central d'Ankara.

— Quelles sont vos ressources ?

— Les donations. Autrefois, la Municipalité nous allouait une subvention. Nous avions alors un asile où étaient recueillis près de 80 enfants. Cette subvention ayant été abolie, nous avons été obligés de fermer notre asile. Actuellement, l'aide que nous prions à l'enfance indigente se traduit par une distribution de vêtements, une fois par an, à l'occasion de la fête de la République. Nous avons, en outre, l'organisation de la goutte de lait qui soigne gratuitement les enfants malades et leur fournit des médicaments. Par exemple, l'association des mères a fourni des layettes et des lingeries à 193 femmes enceintes. Dans la mesure du possible, nous tâchons d'assurer la nourriture aux écoliers affamés ; mais c'est surtout le «Croissant Rouge» qui s'occupe de cette branche d'activité.

— Il y a qu'un seul hôpital pour enfants, l'«Etilal». Votre association n'a-t-elle pas un établissement où les enfants malades puissent être admis ?

— Non. Nous n'avons qu'une maternité à Bakirköy. Nous avons aussi un dispensaire. Nous comptons créer une crèche. Nous nous efforçons de combler les besoins de l'enfance dans la mesure de nos moyens.

— Puis-je vous demander si votre organisation est suffisante eu égard aux besoins que l'on constate ?

— Il est indubitablement impossible que notre organisation puisse être développée dans la mesure des besoins. Mais nous travaillons dans la mesure de nos fonds.

— De cela, je n'en doute pas, de même qu'il serait impossible de nier les secours apportés par votre association à l'enfance dans le besoin.

En vue de contrôler sur place l'œuvre de l'Association de l'Enfance, je me suis rendue à Alemdar. En l'absence du président de la filiale de ce «nahiyé», j'ai été reçue par le secrétaire.

— Nos organisations de «nahiyé», m'explique-t-il, n'ont pas un budget à part. Leurs budgets respectifs sont fixés lors du congrès annuel et les dépenses sont réglées dans le cadre des fonds qui leur sont ainsi alloués. Les recettes proviennent des fêtes et bals de bienfaisance ainsi que de la distribution de roses. Au programme de notre activité figure aussi la préparation de la fête de l'Enfance du 23 avril. Notre filiale dispose d'une cuisine qui peut satisfaire une trentaine d'enfants.

— C'est-à-dire que les indigents, dans votre rayon, ne sont pas plus d'une trentaine ?

— Pensez-vous... Notre quartier est l'un des plus populaires qui soient. Il y a ici une série d'écoles. Nous les secourons autant que nous le pouvons. Nous tâchons de donner la préférence, parmi les enfants indigents, aux plus travailleurs. C'est à eux que nous servons un plat chaud à midi. — un pilav ou un plat de légumes, bien entendu avec du pain.

— Ne distribuez-vous pas aussi des vêtements ? Combien en avez-vous distribué cette année, à l'occasion de la fête de la République ?

— Je ne saurais vous indiquer un chiffre exact. Mais, en tout cas, notre association est très active. Dès qu'une mère s'adresse à la goutte de lait, nous entamons une minutieuse enquête sur la situation de la famille des requérants. Nous ne secourons que les orphelins, soit de père, soit de mère. Nous aidons aussi des familles en chômage. Mais nous ne secourons que ceux qui réellement ont un grand besoin d'aide.

... Voici un rapport annuel de M. İhsan Sami. En un an, la Goutte de Lait a soigné 2.158 enfants et leur a donné des médicaments. Elle a distribué en moyenne par mois, à 2.724 enfants du lait sucré. Le nombre des enfants secourus

Tous ces chiffres, et d'autres encore

La vie à Istanbul

Aux portes des écoles

Depuis une semaine, devant les portes des écoles, il y a de vraies fourmilières d'élèves et de parents ; les grand-mères, la tête enveloppée d'un voile bleu marine, les jeunes mamans portant des chapeaux et de petites ombrelles, les grands-pères à longue barbe, les oncles... Les uns et les autres amènent qui un, qui deux enfants que l'on va faire inscrire. Comme tout le monde qui attend à la porte est venu dans le même but, les conversations se lient très facilement. En voici une par exemple :

— Quel âge a le vôtre ?

— Il a eu neuf ans révolus à la quinzaine du mois des cerises. Mais, que Dieu l'ait sous sa bonne garde, il est d'une intelligence surprenante. Si vous l'entendez lire un livre comme un rossignol, vous seriez émerveillé. Il est capable d'écrire les lettres de tout le quartier ; Quant aux journaux, c'est un jeu pour lui de les lire tous. Il est surtout très fort en mathématiques. Je ne vous fais pas ses éloges parce que c'est mon petit fils, mais il est rare d'en trouver un autre pareil.

... A l'intérieur de l'école, le corridor est obstrué par les personnes qui attendent leur tour d'inscription devant la porte de l'employé préposé à ce service et qui ne peut accomplir sa tâche, forcé qu'il est de répondre à toutes sortes de questions malvenues qu'on lui pose. Par exemple, une dame âgée tend jusque sous le nez, de l'employé le carnet d'identité de l'écolier en le priant de l'inscrire en tout premier lieu parce qu'elle donne l'autorisation (!) de faire étudier l'enfant comme on voudra.

Mais, en ce moment, une jeune femme proteste :

— Attendez votre tour, Madame, lui dit-elle. Nous sommes venues ici avant vous. Pourquoi votre enfant serait-il inscrit en premier lieu ? Mettez-vous dans les rangs comme les autres.

Pendant que ces deux dames sont ainsi aux prises, d'autres plus entreprenantes en profitent pour faire accomplir les formalités d'inscription.

Dans les lycées, l'affluente est la même. Là ce sont les élèves qui, tels des juges d'instruction, se questionnent pour savoir quel est la nature de l'examen que chacun d'eux doit passer, quels sont les espoirs, et si l'on a bien préparé les matières sur lesquelles on sera de nouveau questionné.

Dans les bibliothèques, toutes les places sont prises par des élèves. Les uns préparent l'examen de réparation, d'autres cherchent des livres leur permettant d'augmenter leurs connaissances.

C. R.

(De l'«Akşam»)

Pour une femme

Le marchand ambulancier, Bahri, habitant à Demirkapi, Fener sokak, se prit de querelle au par de Gülhane avec quelques individus, dont l'identité est encore inconnue, à propos d'une femme. Il eut l'immanquable rixe, suivie de coups de couteau. Les agresseurs de Bahri l'ont laissé sur le carreau, le corps transpercé de plusieurs coups de couteau. L'auto-ambulance municipale l'a conduit à l'hôpital de Cerrah Paşa.

En se penchant par la fenêtre...

Le marchand de pastèques Ahmet avait disposé, hier, son étalage devant l'immeuble où il habite, à Uzun Carsi. Sa femme, ayant une communication urgente à lui faire, se pencha à la fenêtre. Elle se pencha même tellement qu'elle perdit l'équilibre, fut entraînée dans la vie et tomba sur le trottoir. On l'a conduite à l'hôpital Cerrah Paşa, dans le coma et les jambes brisées.

Une demande des habitants de Kemiklidere

Les habitants de Kemiklidere (aux environs de Kurbagalidere) ont sollicité par requête collective adressée au ministère des Travaux publics, la construction d'une gare en cet endroit, en ajoutant que le projet y relatif a été élaboré il y a deux ans.

que nous ne citons pas ici, ne sont pas négligeables. On ne saurait dire que l'association n'est pas active, surtout si l'on considère que toute son œuvre est subordonnée à la générosité publique. Mais est-il possible, rien que par les automobiles, de vaincre ce mal social, la misère ? Il faut une loi sociale pour pourvoir à ce fléau social.

Suad Derviş

(Du «Cumhuriyet»)



On ne songe qu'à célébrer le jubilé de nos artistes mâles...



... Après les 25 ans de carrière d'Er-tugrul Muhsin, il y a deux ans...



... Le tour en est à l'excellent I. Galib à qui on a fait fête...



... Pourquoi ne pas en faire autant pour les dames de la troupe ? (Dessin de Cemal Nadir Güler à l'«Akşam»)



— Parce qu'il faudrait que ces dames consentent à vieillir de 25 ans en un jour !

CONTE DU BEYOGLU

Une Aubaine

Par André WARNOD.

François était en chômage et Gervaise, sa femme, ne l'était pas. Cela n'était pas fait pour rendre aimable leur vie conjugale.

sans gâcher aucune seconde, puisque, aussi bien, à notre époque, le bonheur pour tant de jeunes gens n'est plus qu'une aubaine.

Banca Commerciale Italiana

Capital entièrement versé et réserves Lit 844.244.493.95

Direction Centrale MILAN Filiales dans toute l'ITALIE, ISTANBUL, IZMIR, LONDRES, NEW-YORK

Créations à l'Étranger: Banca Commerciale Italiana (France): Paris, Marseille, Nice, Menton, Cannes, Monaco, Tolosa, Beauveit, Monte Carlo, Juan-le-Pins, Casablanca, (Maroc).

Banca Commerciale Italiana e Bulgara Sofia, Burgas, Plovdiv, Varna.

Banca Commerciale Italiana e Greca Athènes, Cavalla, Le Pirée, Salonique.

Banca Commerciale Italiana e Rumana, Bucarest, Arad, Braïla, Brosov, Constantza, Cluj, Galatz, Temiscara, Subiu.

Banca Commerciale Italiana per l'Egitto, Alexandrie, Le Caire, Demanour Mansourah, etc.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy New-York.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy Boston.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy Philadelphia.

Affiliations à l'Étranger: Banca della Svizzera Italiana: Lugano, Bellinzona, Chiasso, Locarno, Mendrisio.

Banque Française et Italienne pour l'Amérique du Sud.

(en France) Paris. (en Argentine) Buenos-Ayres, Rosario de Santa-Fé.

(au Brésil) Sao-Paulo, Rio-de-Janeiro, Santos, Bahia, Curitiba, Porto Alegre, Rio Grande, Recife (Pernambuco).

(au Chili) Santiago, Valparaiso, (en Colombie) Bogota, Baranquilla.

(en Uruguay) Montevideo.

Banca Ungaro-Italiana, Budapest, Hatvan, Miskolc, Mako, Kormed, Oroshaza, Szeged, etc.

Banco Italiano (en Equateur) Gayaquil, Manta.

Banco Italiano (au Pérou) Lima, Arequipa, Callao, Cuzco, Trujillo, Toana, Moilendo, Chiclayo, Ica, Piura, Puno, Chincha Alta.

Bank Handlowy, W. Warszawie S. A. Varsovie, Lodz, Lublin, Lwow, Poznan, Wilno etc.

Hrvatska Banka D. D. Zagreb, Soussak. Societa Italiana di Credito; Milan, Vienne.

Siège de Istanbul, Rue Voïvoda, Palazzo Karaköy, Téléphone Péra 44841-2-3-4-5.

Agence d'Istanbul Allalemeçyan Han, Direction: Tél. 22900. — Opérations gën.: 22915. — Portefeuille Document. 22903. Position: 22911. — Change et Port.: 22912.

Agence de Péra, Istiklal Cadd. 247. Ali Namik Han, Tél. P. 1046.

Succursale d'Izmir

Location de coffres-forts à Péra, Galata Istanbul.

SERVICE TRAVELLER'S CHEQUES

LES MUSEES

Musée des Antiquités, Çiñili Kiosk Musée de l'Antien Orient

ouverts tous les jours, sauf le mardi, de 10 à 17 h. Les vendredis de 13 à 17 h. Prix d'entrée: 10 Ptrs. pour chaque section

Musée du palais de Topkapu et le Trésor :

ouverts tous les jours de 13 à 17 heures, sauf les mercredis et samedis. Prix d'entrée: 50 piastres pour chaque section.

Musée des arts turcs et musulmans à Suleymaniye :

ouvert tous les jours, sauf les lundis. Les vendredis à partir de 13 h. Prix d'entrée : Ptrs 10

Musée de Yedikule :

ouvert tous les jours de 10 à 17 h. Prix d'entrée Ptrs. 10.

Musée de l'Armée (Ste.-Irène)

ouvert tous les jours, sauf les mardis de 10 à 17 h.

Vie économique et Financière

La récolte de 1935

La direction générale de la statistique de la Présidence du Conseil a élaboré pour les produits de la nouvelle récolte une statistique dans laquelle les seules régions de Siirt, Zonguldak et Erzurum ne sont pas comprises. Contre 2.713.732 tonnes de blé de la récolte de l'année dernière, on en aura cette année 2 millions 452.010 tonnes. Comme la consommation intérieure est de 1.500.000 tonnes, il y aura donc un surplus.

Pour ce qui est des autres céréales, les prévisions sont de 1.291.396 tonnes pour l'orge, 1.688 tonnes pour l'opium, 51.593 tonnes pour le coton (16.440 tonnes de plus que l'année dernière), 468.928 tonnes pour le maïs, 256.948 tonnes pour l'avoine, 280.890 tonnes pour le seigle, 13.689 tonnes pour le sésame (soit 11.891 tonnes de moins que l'année dernière.)

Les prix du blé sur le marché d'Istanbul

A la Bourse d'Istanbul, il y a baisse sur les prix du blé, vu les arrivages constants de l'Anatolie et de la Thrace. On s'attend à ce que ce mouvement continue. Les achats sont faits par les négociants, les prix pratiqués ne convenant pas encore à la Banque Agricole.

En ce qui concerne les farines, il y a aussi baisse sur les prix mais pas au même degré que ceux du blé, malgré que l'on ait reçu dans un jour 178 tonnes de farine, ce qui préoccupe les minotiers, d'autant plus qu'en Anatolie, la farine est à meilleur marché qu'à Istanbul.

Les exportations de fruits frais

Les négociants exportateurs tout en se déclarant très satisfaits des crédits qui leur sont accordés par la Banque Agricole et les banques nationales, ont attiré l'attention de qui de droit sur le fait que, pour faciliter les exportations de légumes et fruits frais, il y a lieu aussi de suivre de près le fret et les installations frigorifiques devant se trouver à bord des bateaux servant au transport de la marchandise.

Notre participation à la Foire de Salonique

M. Siireyya, conseiller au Türkofis et délégué de la Turquie à la Foire Internationale de Salonique, est parti pour cette destination amenant avec lui les 200 échantillons très soigneusement sélectionnés des produits turcs qui y seront exposés sans être vendus, la participation du gouvernement étant officielle.

Le peintre M. Hakki est parti pour Salonique aussi, pour décorer le pavillon destiné à notre pays.

Notre participation à la C. C. I.

Il a été décidé, on le sait, que nous ferions partie de l'Union internationale des Chambres de commerce. Un comité permanent créé ici s'occupe des questions qui ont été traitées au cours du congrès de ces Chambres, à savoir :

Les ventes à livrer, la propriété commerciale, les conditions de préservation, etc. Il a commencé à élaborer la nouvelle brochure qu'il va faire paraître et dans laquelle il sera aussi question des difficultés auxquelles se heurteront nos articles d'exportation.

La Bourse d'Istanbul

Si la Bourse d'Istanbul offre en ce moment une matière insuffisante pour une chronique de quelque étendue, en revanche, on ne peut que constater la fermeté des valeurs à rendement fixe. Cette fermeté tient à des causes commerciales et financières. Sans entrer dans l'examen des premières, il faut reconnaître que le

souci constant des hommes d'Etat turcs s'est porté sur l'armature économique et financière du pays. La Turquie est un des rares pays où la stabilisation de la monnaie se soit faite d'une manière rigoureuse. L'épargne, en moins de dix ans, y a passé de 3 à 75 millions de livres turques. Les dépôts en banque s'élevaient à plus de 120 millions, grâce à l'action bienfaisante exercée par les grandes institutions financières du pays. En outre, la dette publique n'y absorbe pas 4 % du budget général. Il faut reconnaître que c'est là une situation privilégiée dont les heureuses conséquences ne pourront que se développer dans l'avenir.

La Rente Turque 7 1/2 à Paris offre un marché restreint, et les écarts de cours qui s'y produisent n'exercent guère d'influence sérieuse sur notre marché. Celui-ci, comme de juste, a acquis son indépendance. La preuve en a été fournie tout récemment. On a vu, à la séance du 9 juillet dernier, le Turc 7 1/2 passer à Paris à 298 alors que la clôture de la veille se faisait à 310, sans qu'un événement quelconque vint justifier ce brusque déplacement de cours. Le cours de 298 dut même être fixé sur l'intervention de la Chambre syndicale afin d'éviter une cotation trop basse. Renseignements pris, une offre de près de 800 titres avait provoqué le désarroi. Notre marché ne se laissa nullement impressionner, et à la baisse de 12 francs, soit une livre turque, répondit par une réaction de 0,50 piastres seulement. L'arbitrage intervint par des achats nourris et la parité ne tarda pas à être ramenée à peu près à son niveau antérieur.

D'une manière générale, la position du marché, ici, est extrêmement saine et la liquidation des 15/17 juillet vient de confirmer cette situation. Les levées de titres y ont été nombreuses, principale ment sur les Bons Anatolie dont le report a été ramené à près de 6 %.

Le groupe de l'Anatolie continue à jouir des faveurs de l'épargne, et de fait, les avantages qu'offre ce groupe sont considérables, les Obligations avec leur coupon annuel de f. s. 11.25, les Actions de f. s. 6.75, les Bons de f. s. 18. Ces derniers amortissables en 25 années, dont 4 sont déjà échues, attirent les capitalistes par les avantages multiples qu'ils offrent, soit à titre de placement extrêmement rémunérateur, déduction faite d'une somme annuelle pour la reconstitution du capital, de rente viagère, ou même d'assurance sur la vie.

Le chemin parcouru par ce groupe depuis 1932 illustre d'une façon éclatante notre assertion. Voici le tableau comparatif des plus bas cours cotés en 1932 et des cours actuels :

1932 Oblig. I et II 24. — Actions 14.20 — Bons 17.90. 1935 Oblig. I et II 44.50 — Actions 25.50 — Bons 45.50.

Dans le groupe industriel, les Ciments, malgré une sage administration et une exploitation rémunératrice, n'arrivent pas à intéresser l'épargne. La spéculation seule y esquisse de temps en temps des mouvements irréguliers. Quant aux autres valeurs, telles que Bomonti, Minoteries Union, Minoterie Orient, il faut les citer pour mémoire.

Z. Pekmezian

Adjudications, ventes et achats des départements officiels

La commission des achats de la direction de l'hygiène d'Istanbul remet en adjudication pour le 11 septembre 1935, les prix offerts n'ayant pas convenu la fourniture de 12.000 à 15.000 kilos de benzine, à 35 piastres le kilo et de 3 à 5.000 kilos de pétrole, à 21 piastres le kilo, pour l'usage de l'hôpital des aliénés de Bakirköy.

L'intendance militaire met en adjudication la fourniture, dans les conditions ci-après, de l'orge nécessaire pour Bayramic :

Table with 3 columns: Kilos, Prix, Date de l'adjudication. Rows include 75.000, 87.250, 81.700, 248.000, 249.000, 220.000, 258.000, 222.000.

Elle remet également en adjudication pour le 3 septembre 1935, les prix offerts n'ayant pas convenu, la fourniture de 58.000 kilos de beurre pur, à 78 piastres le kilo.

ÉTRANGER AVIS

Le Consulat Général de la République de Pologne à Istanbul avise les porteurs d'obligations à 5 % de l'Emprunt Converti de 1924, à s'adresser à lui jusqu'au 15 juin 1936, dans le but de transférer les anciens talons des obligations sur une nouvelle souche, signalant, qu'à l'expiration de la date ci-dessus, ce transfert ne pourra être exécuté que par l'Administration des Dettes d'Etat à Varsovie, Rue Rymarska 1, en échange des frais d'envoi et d'assurances.

TARIF D'ABONNEMENT

Table with 2 columns: Turquie, Etranger. Rows for 1 an, 6 mois, 3 mois with prices in Litqs.

L'EXPOSITION organisée au SARAY pour la Campagne Publicitaire des Films 1935-1936 s'ouvrira demain Samedi 31 Août à partir de 15 h. ENTREE LIBRE

Lycée Italien et Ecole Commerciale Italienne Tom Tom Sokak, Beyoğlu Les inscriptions commencent le 2 Septembre 1935

MOUVEMENT MARITIME LLOYD TRIESTINO Galata, Merkez Rihitim han, Tél. 44870-7-8-9 DEPARTS MIRA partira Mercredi 29 Août à 17 h. pour Bourgaz, Varna, Constantza, Soulina, Galatz, Braïla, Novorossisk, Batoum, Trébizonde, Samsoun.

FRATELLI SPERCO Quais de Galata Cihili Rihitim Han 95-97 Téléph. 44792 Table with columns: Départs pour, Vapeurs, Compagnies, Dates.

C. I. T. (Compagnia Italiana Turismo) Organisation Mondiale de Voyages. Voyages à forfait. — Billets ferroviaires, maritimes et aériens. — 50 % de réduction sur les Chemins de Fer Italiens

Laster, Silbermann & Co. ISTANBUL GALATA, Hovagimyan Han, No. 49-60 Téléphone: 44646-44647

Départs Prochains d'Istanbul: Deutsche Levante-Linie, Hamburg; Compagnia Genoveze di Navigazione a Vapore S.A. Départs prochains pour NAPLES, VALENCE, BARCELONE, MARSEILLE, GENES, SAVONA, LIVOURNE, CIVITAVECCHIA et CATANE;

Départs prochains d'Istanbul pour BOURGAS, VARNA et CONSTANTZA; S/S WINFRIED charg. du 5-7 Sept. S/S ALDA " " 17-19 " " Départs prochains d'Istanbul pour Hamburg, Brème, Anvers et Rotterdam;

Départs prochains pour Anvers; S/S POZZUOLI " " 27-28 " Août S/S ANTONIETTA vers 13-15 Sept. Service spécial d'Istanbul via Port-Saïd pour Japon, la Chine et les Indes par des bateaux-express à des taux de frets avantageux

VOTRE ARGENT EN SAFE C'EST COMME UNE FONTAINE TARIE PLACEZ-LE EN BANQUE À INTÉRÊTS DEMANDEZ NOS CONDITIONS SPÉCIALES HOLANTSE BANK UNIE KARAKÖY PALAS - ALALEMEÇI HAN

